Zeitschrift: L'Hôtâ

Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien

Band: - (1979)

Artikel: Meubles paysans du Jura
Autor: Chappuis-Fähndrich, Marc
Kapitel: Pentures, éparts et fiches

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064677

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

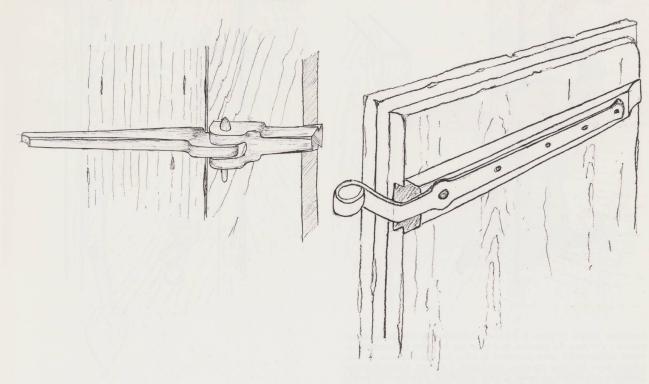
Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pentures, éparts et fiches

La porte pleine avait le grave défaut de se fendre et de gauchir. L'artisan neutralisait le travail du bois au moyen d'une solide paire d'éparts lancés (appelés également pentures). Les plus anciens, de même que les gonds étaient en bois. Chacun entend encore les gonds grinçants des portes des greniers.

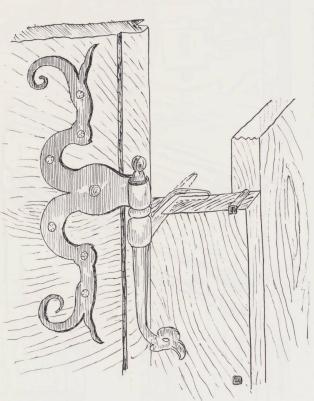
portes des greniers.
Eparts et gonds de bois étaient également posés sur les meubles, chevillés ou embrevés par queue d'aigle lancée, selon dessin ci-dessous.

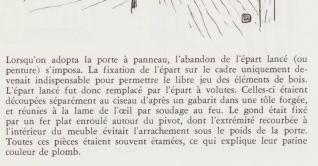


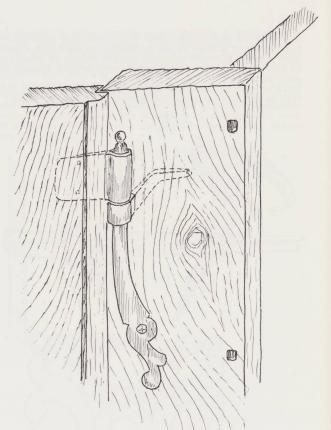
Lorsqu'on avait du fer à disposition, celui-ci remplaçait le bois. Dans d'autres cas, on cumulait les avantages des deux matériaux comme le montre le dessin. La plupart des portes d'entrée de nos vieilles maisons sont également construites de cette façon.

De même que la serrure dite « ouverte », l'épart à volutes fut progressivement abandonné au cours du XVIIIe siècle. Il fut remplacé par la fiche, déjà utilisée durant le XVIIe siècle. Les dessins suivants nous montrent l'évolution de la fabrication de ces fiches.

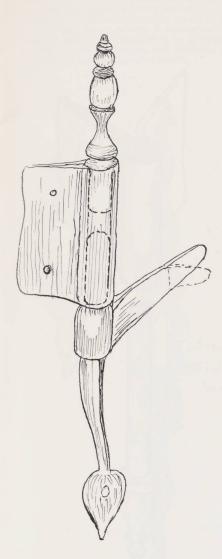
Les volutes sont remplacées par une lame fixée par des clous dans une entaille du cadre.



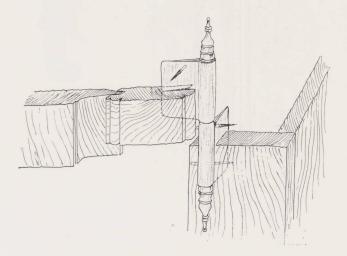




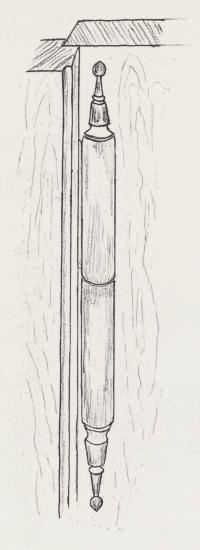
La l'e de



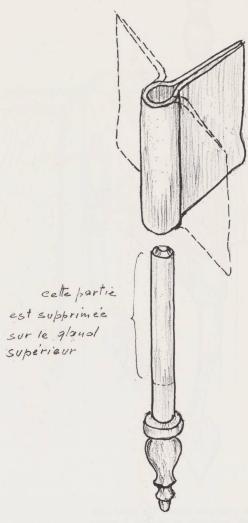
Le pivot n'est plus visible. Un gland orne l'extrémité supérieure de la fiche à queue-de-rat.



Des efforts de rationalisation conduisirent les forgerons à fabriquer une fiche dont les pièces mâle et femelle étaient absolument symétriques. Dès lors, la fabrication en série par matriçage dans les forges du prince-évêque était possible. Production accrue et diminution de prix survinrent à l'époque où armoires et métras pénétraient dans tous les foyers paysans.



A partir de la révolution industrielle du XIXe siècle, on utilisera les glands fabriqués sur le tour de mécanicien à partir d'un modèle simplifié. Les lames seront faites dans un fer laminé. Parfois le laiton remplacera le fer ; on utilisera même le placage de laiton. Ce type de fiches sera adopté en même temps que la serrure industrielle à quatre clous.



Détail de la fabrication d'une fiche.